

Paris, le 10 septembre 1991

BULLETIN DU SECTEUR ELUS

Aux élus aux Conseils Centraux

RESULTATS DES ELECTIONS AU CNESER

Voici les résultats des dernières élections au CNESER : l'UNEF passe, en deux ans, de 163 à 196 voix, ce qui donne en pourcentage 18,05% des voix et une progression de 1,65 %. Nous avons deux élus comme auparavant. L'UNEF-ID se tasse légèrement en voix (- 7 voix) et en pourcentage (- 3,7 %) avec 348 voix et 32 %. Avec quatre élus elle nous devance encore largement, ce qui va à contrario des élections au CNOUS. Cela pour une raison simple : alors que l'élection des représentants des étudiants dans les CROUS est toute récente, celle des élus aux Conseils Centraux s'échelonne sur deux ans et les deux tiers d'entre eux l'ont été il y a plus d'un an : c'est-à-dire à une époque où les progrès de l'UNEF et la chute de l'UNEF-ID étaient bien timides. L'UNI garde ses deux élus et progresse sensiblement (+ 51 voix) à 197 voix.

Comme vous pouvez le constater, l'UNI nous devance d'une voix, ce n'était pas un argument de circonstance lorsque nous évoquions un tel risque pour convaincre les élus indépendants. Elle gagne beaucoup de voix du CELF qui s'effondre de 43 voix (avec 48 voix) et sauve miraculeusement un siège.

La FAGE présentait deux listes afin de ratisser large. La première nommée "défense des étudiants" (sic) progresse de 38 voix avec en tout 226 voix et

deux élus ; la seconde intitulée CNEF fait 41 voix et n'a aucun élu. Enfin une troisième liste indépendante "GAMMA" a 30 voix.

Quand on additionne ces trois résultats, on s'aperçoit que les Corpos obtiennent quand même 297 voix soit un progrès de 109 voix (il y a deux ans seule la liste "défense des droits des étudiants" se présentait). C'est significatif de leurs progrès au plan national. En particulier de leurs progrès en matière de coordination, puisque la FAGE est maintenant une structure nationale, beaucoup plus efficace. De plus, le fait d'avoir présenté trois listes est aussi très mobilisateur puisque ce ne sont plus 22 mais 66 Corpos qui sont représentées sur les listes. Notons également que PSA confirme sa disparition en ne présentant pas de liste. Celle-ci avait à l'époque recueilli 52 voix.

De nombreux élus indépendants ont voté UNEF

Une première constatation : une fois de plus l'UNEF progresse. D'abord elle améliore son implantation ; par effet "mécanique" quand des AGE ont été créés comme à Amiens où l'UNEF passe de 1 à 9 voix, Angers (de 0 à 6) ou Strasbourg ; mais aussi grâce à un phénomène relativement nouveau : le vote indépendant en faveur de l'UNEF. Celui-ci a été motivé par nos efforts d'ouverture en leur direction et surtout par notre refus de signer le Plan Social Etudiant. Pour la première fois cette année, le Bureau National a envoyé à tous les élus dont il avait l'adresse, une lettre d'Olivier MEIER. L'UNEF a été la seule à agir de cette manière et il est sûr que ce courrier de grande qualité a eu de l'effet.

Nous commençons à peine à mettre en pratique le "travaillons ensemble" adressé à tous les élus étudiants et les résultats sont tangibles : nous gagnons 19 voix dans des écoles, des instituts ou des facs où l'UNEF n'est absolument pas implantée (même à la Réunion !). Notre bataille contre les prêts est en train de nous attirer bien des sympathies qui démontrent aussi que nous sommes loin d'être isolés sur cette question: pour peu que l'on s'adresse aux élus indépendants avec franchise, il y a des résultats. Comme à Nanterre où nous passons de 3 à 9 voix. L'ampleur de ce courant de sympathie peut être mesuré avec cette donnée: dans tous les instituts et grandes écoles où, théoriquement, l'UGE devrait intervenir, où l'UNEF n'intervient jamais et l'UNEF-ID non plus (donc Sciences Po excepté), nous obtenons 15 voix (contre 7 il y a deux ans, avec 5 voix obtenues alors au seul INSA de Rennes) et l'UNEF-ID seulement 10. Dans ce cas précis, la seule chose qui joue est l'image nationale du syndicat et on peut voir que celle de l'UNEF est bonne.

Toutes ces raisons conjuguées expliquent un élément d'avenir de ce scrutin: le vote UNEF est de plus en plus généralisé. En tout nous obtenons au moins une voix dans 16 "Établissements publics d'enseignement supérieur" de plus

qu'il y a deux ans. Il y a désormais peu d'endroits où personne ne vote pour nous. Cette implantation nationale pèse dans le rapport de forces.

Les irrégularités du score de l'UNEF montrent que rien n'est acquis définitivement

Car une autre constatation est à faire : nous sommes derrière l'UNEF-ID, la FAGE et l'UNI en perdant une place au profit de l'UNI. C'est une situation anormale quand on sait que le B.N a recensé plus d'élus UNEF que nous n'avons de voix dans un fichier encore incomplet. Si l'on ajoute les voix indépendantes on comprend le manque à gagner qui en a résulté. Incontestablement, plusieurs AGE n'ont pas suffisamment pris au sérieux ces élections et donc nombre de nos élus n'ont pas voté.

Ainsi, à Limoges nous perdons 10 voix et avons trois fois moins de voix que d'élus, à Reims nous passons de 2 voix à 0, à Nancy I de 3 voix à 0, de même à Saint-Etienne nous régressons de 7 à 5 voix alors que nous disposons de 9 élus. Cela prouve qu'il était nécessaire de faire un travail rigoureux et précis pour que nos élus votent. Visiblement beaucoup d'AGE devront fournir de nombreux efforts en direction de leurs élus. Nous aurions d'ailleurs tort de croire que les progrès de l'UNEF la dispense d'améliorer maintenant ses pratiques.

D'autre part, il est arrivé, comme à Paris I, que des élus UNEF votent blanc. L'UNI ne nous dépassant que d'une voix, on s'aperçoit que cet acte risque de nous faire perdre notre siège au CSE (Conseil Supérieur de l'Éducation) à son profit. Preuve que ce n'est pas la défense des intérêts des étudiants qui motive de tels élus.

Pour finir, nos meilleurs scores sont moins élevés qu'il y a deux ans: à l'époque c'était Limoges avec 15 voix, aujourd'hui Bordeaux III avec seulement 11 voix (ce qui est une belle progression de 9 voix).

Ainsi donc, ce scrutin est-il révélateur de nos progrès et nos faiblesses en matière de travail des élus. Il devrait inciter les directions d'AGE à choisir des responsables aux élus, à mieux les stimuler, à être plus attentifs au choix des candidats et à se tourner en grand vers les autres élus. Nombre d'entre eux ont accueilli favorablement notre rejet du "Plan Social Etudiant" et sentent l'intérêt d'une collaboration plus poussée avec l'UNEF. Alors tendons leur la main et n'hésitons pas, par exemple, à préparer les conseils avec eux. C'est le meilleur moyen de prolonger nos succès électoraux.

Laurent Frajerma
*Responsable du secteur élus
pour le Bureau National*

RESULTATS DES ELECTIONS AU CNOUS

ELECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CNOUS 23 MAI 1991

| | | |
|--------------------|---------------|----------------|
| INSCRITS : 196 | VOTANTS : 158 | EXPRIMES : 154 |
| UNEF : 40 (+9) | 26% (+5,6%) | 2 SIEGES (+1) |
| UNEF-ID : 41 (-13) | 26,6% (-9%) | 2 SIEGES (-1) |
| UNI : 35 (+2) | 22,7% (+1%) | 2 SIEGES (=) |
| CELF : 5 (-11) | 3,2% (-10,5) | 0 SIEGES (-1) |
| FAGE : 31 | 20,1% | 2 SIEGES |

Les chiffres sont éloquentes : ils indiquent une remarquable progression de l'UNEF qui, pour la première fois depuis des années, obtient un score supérieur à son nombre d'élus aux CROUS (40 voix et 39 élus). Dès la composition de la liste nous avons réussi à y faire entrer des élus d'autres listes (1 UNEM et 1 PSA), de plus d'autres élus indépendants ont accepté de voter pour nous, ce qui fait que si tous nos élus avaient voté à temps nous aurions dépassé l'UNEF-ID (laquelle à moins de voix que d'élus : 41 voix et 42 élus). Ceci dit, c'est un bon score révélateur des potentialités de rassemblement et montrant que le travail rigoureux du B.N (tous nos élus ont été contactés plusieurs fois pour éviter les erreurs, plusieurs élus indépendants ont été contactés directement) a payé. Cela a permis de reprendre à l'UNI la deuxième place qu'elle nous avait enlevé il y a deux ans alors que celle-ci a encore progressé lors de ce scrutin. Enfin, le CELF disparaît du CNOUS et a moins de voix (5) que de candidats (8)...

Il s'agit là d'un scrutin exemplaire à plus d'un titre.

Laurent Frajerman

DECLARATION D'OLIVIER MEIER :

Avec 26 % des voix et 2 sièges, l'UNEF enregistre une forte progression par rapport au scrutin de 1989 et double sa représentation dans l'instance nationale la plus importante qui a la charge de la gestion de l'aide sociale aux étudiants.

Le résultat confirme le succès des listes de l'UNEF enregistré lors des élections du 19 mars dernier et qui placent l'UNEF au niveau du premier syndicat étudiant. La liste de rassemblement pour la justice sociale que nous avons présenté à rassemblée au delà du nombre des élus de l'UNEF.

Ce résultat, et la liste elle-même où se sont retrouvés, côte-à-côte des élus UNEF, des élus indépendants ou appartenant à d'autres organisations, témoignent des grandes possibilités d'union et de rassemblement pour la justice sociale, l'augmentation des bourses, contre les prêts bancaires. C'est l'expression de la colère des étudiants qui sont de plus en plus nombreux à être obligés de faire des petits boulots pour payer leurs études, leur refus de voir leur réussite compromise ou sacrifiée.

Jospin a dû commencer à reculer devant l'exigence de justice sociale des étudiants en annonçant une augmentation des bourses de 10 %. Il doit désormais entendre ce nouvel appel qui émane des élus que les étudiants ont choisi de se donner le 19 mars, et qui, au delà de leurs différences d'opinion, viennent d'exiger le retrait du projet des prêts bancaires et des moyens d'urgence pour que 25 % des étudiants bénéficient d'une bourse dès la rentrée 91 .

Les étudiants peuvent compter sur les élus UNEF au CROUS et au CNOUS pour faire entendre leurs revendications, et pour poursuivre les efforts d'union et de coopération avec tous les élus étudiants qui le veulent bien, en faveur des objectifs de justice sociale qu'ils sont en droit d'exiger du gouvernement.